KOSSYGUINE A PARIS

Le président du Conseil soviétique rencontre le général de Gaulle, à 11 heures, à l'Elysée

gira à quelques personnalités françaises et soviétiques.

L'entretien se poursuivra jus-qu'à l'heure du déjeuner que le

général de Gaulle offrira en l'hon-

neur de son hôte. Ce repas

aura un caractère très intime :

ments privés du chef de l'Etat et

réunira seulement quelques

convives Le chef du gouverne-

ment soviétique doit, en prin-

cipe, quitter Parls pour Moscou

dans le courant de l'après-midi,

il se déroulera dans les apparte

C'est ce matin, à 7 heures, que l'avion de M. Kossyguine est attendu à Orly, venent de La Havane, via Ganber, où il aura fait une escale de six heures. Dès 11 heures, le président du Conseil soviétique se rendra à l'Elvaée où il conférera avec le général de Gaulle pour la seconde fois en quinze jours.

Cette conversation, qui sura Heu dans le cabinet de travall du president de la République, commencera tête à tête puis s'élar-

Black-out à La Havane

M. Kossyguine sera donc resté neire jours absent, sur lesquels il aura consacré deux jours à Paris, neuf à New York et cinq à La Havane. Sur l'escale cubaine du président du Conseil soviétique plane toujours le black-out le plus complet.

Les consignes de silence sont telles qu'aucun des hauts fonctionnaires ausceptibles de connattre quoi que ce soit de concret. n'a accepté jusqu'à présent de faire la moindre remarque, ni sur le climat des conversations, ni même sur l'aspect des deux hommes qui y participaient. Cela étant, les observateurs étrangers en sont réduits au tra-

vail de deduction. Dans une première phase estiment les observateurs, M. Kossy-

guine a exposé à M. Fidel Castro les raisons de la relative modération de la politique soviétique à l'égard des Etats-Unis et vraisemblablement les détails du dislogue ininterrompu qui s'est dé-

roulé entre les deux pays durant la crise du Moyen-Orient. M. Fidel Castro de son côté, aura certainement expliqué au président du Conseil soviétique, la tort que cause aux yeux du communisme latino-américain cette perte de face venant après la reculade effectuée lors de la crise cubaine, ainsi que la nécessité d'éviter un nouvel échec.

Dans une seconde phase, les dirigeants cubains ont exposé à Kossyguine les problèmes posés au castrisme et au communisme en Amérique latine et no-

tamment, pensent les observateurs, ceux posés par l'opposition de plus en plus déclarée des par-tis communistes latino-américains aux mouvements de lutte armée encouragés par M. Castro.

Les deux hommes d'Etat, pense t-on, sont certainement tombés d'accord pour tenter de ressouder le mouvement communiste l'un en poussant les partis communistes d'Amérique latine à alder ou tout au moins à ne pas gêner. M. Fidel Castro lors de la prochaine réunion de la confél'organisation latinoaméricaine de solidarité, l'autre, en s'abstenant de prendre des positions extrémistes qui pourraient paraître critiquer la poli-tique suivie par l'U.R.S.S. vis-à-vis

Quoi qu'il en soit, M. Kossy-guine a quitté La Havane hier dans une atmosphère plus chaleureuse que celle de son arrivée Il a été acclamé par une foule immense d'étudiants, d'enfants des écoles et de membres des organisations de masse (comités de défense de la révolution, union des jeunceses communistes, fédération des femmes cubaines

et syndicate ouvriers). Au moment de monter à bord de l'avion lliouchine 18, le président du Conseil soviétique a reçu l'accolade de Fidel Castro et de son frère Raoul,

Les Palestiniens s'apprêtent-ils à traiter avec Israël?

par J.-F. CHAUVEL

N fait illustre le mépris des dirigeants syriens pour les contingences. Le dernier jour de la guerre, samedi 10 juin. alors que le Conseil de sécurité était réuni d'urgence à la demande des Soviets, la radio de Damas dramatisa brusquement la situation pour peser sur les délibérations de Manhattan, Il fallait à tout prix polariser l'attention sur le sort de la capitale. Les Russes avalent-ils, comme on l'a prétendu depuis, menacé les Israéliens d'intervenir s'ils pre-

naient la ville? Toujours est-il que pour concrétiser le danger, la radio syrienne annonça ce samedi matin que Kuneitra, à 67 kilomètres seulement de Damas, était tombée Or, à cette heure-là, l'armée, possible.

épaulée par des paysans tenerkesses, se battait encore dans les rues de ce gros bourg de montagne. Les ondes leur ayant appris qu'ils avaient cessé toute résistance, ils se replièrent effectivement!

Peu importe pour l'équipe au pouvoir la réalité de la défaite militaire, tous ces soldats haves et dépenaillés qui commencèrent refluer après le cessez-le-feu dans l'oasis de la Ghouta pour y établir une nouvelle ligne de défense, à cinquante kilomètres du front . A cette guerre-là, les dirigeants n'ont jamais cru. Aussi. contrairement aux Jordaniens et aux Egyptiens, les Syriens ne se considèrent-ils pas comme battus. Et le cessez-le-feu n'est une trêve après une résistance héroïque. qu'ils veulent aussi provisoire que

L'AXE DAMAS-ALGER

AUTOCRITIQUE INATTENDUE

DU PORTE-PAROLE OFFICIEUX DE NASSER

« NOUS COMMETTONS TOUJOURS

DE NOMBREUSES FAUTES »

cessé de croître au détriment de Moscou, et par les Algériens, La dialectique de Boumedienne est la même que celle des Syriens. Il ne faut pas oublier que les trols docteurs qui dirigent aujourd'hui la République arabe de Syrie : Nouredine Atassi, président de la République; Youssef Zouayen, premier ministre, et Ibrahim Makhos, ministre des Affaires étrangères, ont servi dans l'A.L.N. (armée de libération nationale) pendant la guerre d'Algérie où ils soignaient les blessés du maquis dans les camps de Tunisie, Cette A.L.N. des frontlères était sous les ordres de Boumedienne. Le lien entre les équipes actuellement au pouvoir à Alger

rédacteur du quotidien

tique inattendue.

jourd'hui la forme d'une autocri-

arec ces derniers sur des bases

ne comportant que du blanc ou du noir, oubliant toutes les nuances qui existent entre ces

TROISIEME ERREUR : Nous

n'entrons en contact avec le monde extérieur d'une manière

directe et efficace que dans nos moments de crise. La conséquence

en est que non relations avec les autres ne ressemblent pas tou-

M. Heykal, il existe pourtant en Europe occidentale des portes

ouvertes : il faut donc regarder

à travers pour découvrir qu'il

existe des possibilités encoura-

geantes. En Europe particulière-ment, et en premier lieu celles

offertes par l'attitude du pénéra

de Gaulle, en dépit des contrats d'achat d'armes conclus entre

. En Grande Bretagne même

estime M. Heykal, il existe des

facteurs encourageants qui meri

tent d'etre pris en considération les derniers événements survenus

au Moyen-Orient ayant permis à

En revanche, le rédacteur en

chef d'Al Ahram se montre plus

pessimiste en ce qui concerne l'attitude des Etats-Unis qui,

sous la direction de leur presi-

dent actuel, suivent un chemin rempli de dangers pour eux et

. Enfin, M. Heykal s'attarde sur

la situation intérieure égyptienne.

· Il faut, écrit-il, que chacun d'en-

tre nous présente ses comptes, il

faut aussi que nous comprenions

certaines leçons. Mais le moment

de présenter ces comptes ou de

comprendre ces leçons ne viendra

que lorsque les séquelles de

ISRAEL VA PUBLIER

DEUX LIVRES BLANCS

Jérusalem, 30 juin (A.F.P.), -

Israël va publier un livre blanc sur l'aide militaire et politique de

I'U.R.S.S. aux pays arabes. Un se-

cond livre blanc donnera un fac-

simile et une traduction de tous

les documents saisis par les trou-

pes israéliennes et se rapportant

aux plans arabes de destruction

de l'Etat d'Israël. Les deux livres

blancs seront publies la semaine

pour le monde entier ..

certains yeux de se dessiller.

Israel et les usines Dassault.

A mon avis, poursuit alors

jours à des portes ouvertes.

deux extremes. >

Ils sont soutenus dans cet esprit et à Damas est ancien. Rien par Pékin, dont l'influence n'a d'étonnant à ce qu'un véritable axe se soit constitué entre la Syrie et l'Algérie, à l'exclusion du Calre.

Pour ces e révolutionnaires ., se référant constamment à la conférence tricontinentale de La Havane qui réunit il y a deux ans les représentants de tous les mouvements de libération du tiers monde, le conflit opposant Israël aux Arabes se situe sur le même plan que la lutte menée par les guérilleros de Colombie ou du Vietnam, C'est-à-dire le grand combat de l'humanité « marginale . contre l'Occident : impérialiste . Et dans leur transposition romanesque les Syriens assimilent les Israéliens aux a pieds noirs » d'Algérie. Il s'agit, comme pour ceux-là, de les rejeter à la mer, vers les e métropoles » d'où ils sont venus « coloniser » un morceau de la patrie arabe.

Ce « transfert » est récusé par Hussein qui, en lançant il y a huit jours un appel pour une réunion au sommet des chefs d'Etat arabes, affirmait que les problèmes posés par l'existence d'Israël, et subsidiairement sa victoire militaire, sont une affaire qui intéresse d'abord les Arabes et n'a rien à voir avec l'opposition entre l'Est et l'Ouest. Il n'a aucune chance d'être entendu.

sous l'autorité du commandement arabe unifié, ce n'est pas seulement par refus de se soumettre à une direction égyptienne que récusent les Syriens, mais aussi pour ne pas entériner le ralliement spectaculaire du rol Hussein à ses ennemis de la veille : Choukeiry le Palestinien, et Nasser, geste qui le dédouanait aux yeux des masses arabes. Pour les Syriens Hussein est, avec

plus fort de la crise qui preceda

les hostilités de placer son armée

au même titre qu'Israël, DERRIERE LA FAÇADE DE L'UNITÉ

désarroi.

- Damas n'a pas bougé le premier jour de la guerre, ce qui a permis aux Israéliens de contreattaquer la Jordanie avec les troupes prélevées sur le front surien, m'a expliqué un Hussein amer il v a quelques jours.

Et pour cause, Limitant leurs efforts à un pilonnage d'artillerie et quelques sorties aériennes tant qu'ils eurent des appareils en état de voler - les Syriens ont laissé écraser sans bouger l'armée jordanienne et la brigade frakienne venue en renfort à l'appel de Hussein.

Curleuse coalition où chacun poursuivait des buts différents de ses alliés, sous une communauté d'objectif toute de façade. En fait, les calculs syrlens se sont révélés faux sur plusieurs points. La Jordanie n'a, certes, plus d'armée, Huit des neuf brigades opérationnelles récemment mises sur pled par Hussein ont été annihilées. Mais la dernière brigade, celle des Bédouins de la garde, est auffisante avec ses 1.500 hommes pour assurer la protection d'un trône que, du reste, personne n'a contesté pendant ces jours de folie où la Jordanie, comme la France de juin 1940, a vécu en plein

Faycal le Saoudien, un adversaire

Aujourd'hul, 6.000 soldats iraklens -- une deuxième brigade, est arrivée après le cessez-le-feu - campent autour de la capitale du royaume, près de laquelle ils ont organisé une ligne de défense - à trente kilomètres du front. le Jourdain, qui sépare ici théoriquement les adversaires. Le choc subi par les soldats jordaniens, comme par les Syriens et les Irakiens, est tel qu'ils sont

complètement traumatisés. Et je doute que ces bataillons épars qui se sont creuses des trous individuels dans les jachères à quelques kilomètres d'Amman et de Damas soient en mesure d'opposer la moindre résistance à une éventuelle poussée des Israéliens qui patrouillent solitairement la ligne théorique

Si Damas n'a pas accepté au du cessez-le-feu sans jamais apercevoir les militaires d'en face oul sont loin, bien plus loin en arrière. Le comportement du rol pendant la bataille, où seul parmi les chefs d'Etat arabes il paya de sa personne, a fait de lui un heros populaire. Il n'y aura pas de révolution en Jordanie malgré la disparition de l'armée.

D'autre part, les Palestiniens, qui constituaient la moitié de la population jordanienne et ne cessèrent de troubler la vie du royaume depuis dix-neuf ans, ont complètement changé d'attitude, Ce n'est plus vers Amman qu'ils regardent, ni vers Damas ou le Caire, dont la propagande avait toujours trouvé parmi eux des échos favorables, mais vers Jérusalem, la Jérusalem juive.

- Puisque c'est comme cela, il n'y a qu'à s'entendre directement avec les Israéliens, disent-

Las, écœurés, traumatisés eux aussi, ils en ont assez. Quand j'étais sur le Jourdain regardant passer le triste cortège de ceux qui avaient choisi l'exil, j'ai parlé avec beaucoup de ces Palestiniens qui attendaient accroupis sur la rive jordanlenne l'arrivée hypothétique des parents restés de l'autre côté. Ils voulaient tous rentrer chez eux. Et seul le refus des sentinelles israéliennes de les laisser revenir les en empéchait.

Depuis le 26 juin, Jérusalem a modifié son attitude et autorise désormais non seulement les retours mais même les visites, lsraël a une carte à jouer tel que n'avalent pas prèvue les Syriens.

Jean-François Chauvel.

Podgorny à Damas

La visite du chef de l'État soviétique en Syrie est un prolongement de son voyage en Egypte, dit-on à Moscou

Moscou, 30 juin. (AFP UPI). La haute personnalité soviétique dont Damas avait annoncé il y a quelques jours e la prochaine visité en Syrie » a quitté Mos-cou discrètement cet après-midi:

il s'agit de M. Nicolai Podgorny Damas n'aura sinsi rien à envier au Caire où le président Praesidium du Soviet Suprême a passé quatre jours la semaine passée.

On considère, d'ailleurs à Mos-

tlé : comme un prolongement du précédent. A Damas, M. Podgorny aura des entretiens avec le président Nourredine El Atassi, qu'il avait vu, à Moscou, le 30 mai dernier, quelques jours avant le déclenchement des hostilités au Moyen-Orient.

Dans les milieux informés, on s'attend que le président Podgorny demande, comme il l'avait fait au Caire, un droit de contrôle soviétique sur l'alde miliéconomique, et qu'il taire et

cou ce nouveau voyage, qualifié donne des assurances aux diriofficiellement de « visite d'ami-Rues et maisons décorées

Damas, 30 Juin (A.P.). - Des équipes d'ouvriers s'affairaient vendredi après-midi à décorer de drapeaux les rues de Damas en prévision de l'arrivée de M. Nikolai Podgorny, président du Præsidium du Soviet suprême, dont la radio gouvernementale a an-noncé à 18 h. 15 (heure locale) le départ de Moscou pour la Syrie.

La capitale soviétique étant à dait l'arrivée de M. Fodgorny vers 21 h. 30. En fait, l'aéroport resté désert et la discrétion officielle totale. On a finalement appris que le président sovié-tique faisait escale à Tbllissi, en Géorgie et n'atteindrait la Syrie que samedi matin.

Devant le palais qui sert de résidence aux hôtes officiels, une immense affiche a été apposée avec cette inscription écrite en

Rotondine

Dernière création dans la série Rotondor.

la tondeuse à moteur la plus achetée

en France

en toute hâte arabe et en russe : « Vive l'amitié soviéto-arabe ! . Depuis la visite du chef d'Etat soviétique la semalne dernière au Caire, le bruit courait à Damas

que M. Podgorny se rendralt éga-

de la radio qui en a été la pre-

lement en Syrie, mais l'annonce

mière confirmation a cause une certaine surprise. La Syrie est celui des Etats ara-Israël qui a perdu le moins de territoires, et elle a été le défenseur le plus énergique des initiatives prises par Moscou dans la crise au Moyen-Orient et aux Na-

tions Unies. Quant à son armée qui est équipée de matériel soviétique, elle est sortie presque intacte du conflit, à l'exception de son aviation, dotée de chasseurs . Mig . qui a été pratiquement anéantie

a été moins ressentie et moins méritée qu'au Caire. Le remède socialiste

geants syriens en ce qui con-

cerne les entretiens Kossyguine-

On estime ici que le ton sera

moins dur à Damas, où la défaite

Johnson de Glassboro.

Le nouveau vocabulaire employé à Moscou pour analyser la situation intérieure de certains pays arabes, l'Egypte notamment aisse à penser que tout en constituant un revers pour la diplomatie soviétique et ses alliés du Moyen-Orient, la guerre israéloarabe et ses conséquences ont en fait ouvert à l'U.R.S.S. la possibilité d'accélérer le processus de socialisation dans les plus progressistes de ces pays.

L'inventaire de la situation, su-pervisée par M. Podgorny au Caire et à Damas, avec l'aide de spécialistes militaires, devrait conduire, pense-t-on, à la reconnaissance du socialisme véritable en tant que remède unique à l'embourgeoisement des militalres, au désarmement des masses et notamment des jeunes, à l'hésitation idéologique des dirigeants. Les vieux concepts panarabes ou sionistes semblent ainsi dépassés : c'est entre un socialis-me qui dolt s'imposer parce qu'il est la seule armature possible dans les conditions données et l'impérialisme, que l'on croit dis-cerner « dans le dos d'Israël », que les visites de M. Podgorny placent les dirigeants égyptien

et syrien, Quoi qu'il en soit, du côté sovietique on n'a donné aucune publicité au départ de M. Pod-gorny pour la Syrie. Les journalistes n'ont pas eu accès à l'aéro port et le porte-parole du mi-nistère des Affaires étrangères a refusé de préciser la durée de la nature de ce voyage.

Nouvelles promesses de l'U.R.S.S.

La publication par l'agence Tass d'un message adressé par MM. Podgorny, Breinev et Kossyguine à l'Organisation de solidarité des peuples d'Asie et d'Afrique qui tient actuellement une conférence extraordinaire au Caire, à l'heure où l'avion spécial du président soviétique quittait Moscou, n'a pu que rassurer les dirigeants syriens. Ce message déclare que « l'Union soviétique continuera à faire tout ce qui est en son pouvoir pour assurer la paix et la sécurité des peuples, pour liquider les foyers d'agression dans le Proche-Orient et au Vietnam et pour mettre un terme à toutes les tentatives que feraient les impérialistes pour rétablir leur domination sur les peuples ayant conquis la liberté ..

M. ESHKOL en « Syrie occupée »

Tel-Aviv. 30 juin (A.F.P.). — M. Lévi Eshkol, accompagné du général Moshe Dayan, ministre de la Défense, et du général Itzhak Rabin, chef de l'état-major, a visité, vendredi, les kibboutz de la zone nord qui avaient essuye le feu syrien pendant les hostilités, ainsi que le territoire syrien actuellement occupé par les troupes israéliennes. Il s'est notamment arrêté sur les lieux où de violents combats ont eu

Après une courte visite à Ku-neitra, le premier ministre et son groupe se sont rendus en hélicontere au mont Harmon. D'autre part, M. Lévi Eshkol a

adressé au pape Paul VI un message qui a été remis aujourd'hui au cardinal Angelo Dell'Acqua, annonce l'ambassade d'Israël à

Le message a été apporté par Vacov Herzog, directeur general de la présidence du Conseil. qu'accompagnait M. Ehud Avriel ambassadeur à Rome. Le chef du gouvernement y exprime ses vœux à l'occasion de l'anniversaire du couronnement de Paul VI que l'on

écrit le rédacteur en chef de « Al Ahram » l'agression israélienne seront II. Le Caire, 30 juin (A.F.P., A.P.). quidées. Alors, le monde grabe sera profondément ébranlé inté- L'article hebdomadaire de M. Mohamed Hassanein Heykal, Al Ahram et porte parole officieux les apparaitront dont nous poudu président Nasser, a pris au-

Ce dernier propos est considéré · Nous commettons toujours de ici comme une réponse aux leunombreuses fautes », écrit sans nes officiers et à la population qui s'étonnent que les généraux ambages M. Heykal. . LA PREMIERE, qui a abouti à fermer certaines voies entre les Arabes et l'Occident », est,

plus vite en justice. Après avoir fait l'éloge de selon lui, que e nos paroles expriment souvent plus que nous ne roulons dire, et plus que nous ne pourons faire. Ainsi agissaient nos radios en lançant les appels au meurtre et à l'écrasement » . LA SECONDE, poursuit M. Heykal, est que les Arabes exposent mal leurs causes derant leurs interlocuteurs étrangers. Nous vou-lons aussi établir nos relations

> tats-Unis à Israel. Le long article de M. Heykal,

rieurement et des vérités nouvelvons dejà entrevoir une partie au milieu des ruines. »

egyptiens, considérés par l'opinion publique comme responsables de défaite, ne soient pas traduits

l'U.R.S.S., camie réritable qui n'a épargné aucun effort sur le plan économique, politique et militaire ., M. Heykal découvre alors qu'une autre faute a été commise : · C'élait une erreur de penser écrit-il, de penser que l'U.R.S.S. allait cambattre avec nous comme le firent les Etats-Unis avec Isrnel, car les liens que nous avons avec l'Union soviétique sont diferents des liens qui unissent les

qui ne compte pas moins de six mille mots, se termine par une information officielle — la première - sur le nombre de morts égyptiens de la guerre :

NATIONS UNIES: Léo SAUVAGE

Fin de joutes oratoires à l'Assemblée générale extraordinaire Fiévreuses négociations autour des projets de résolution

l'extermination d'un peuple (car

personne ne doute que si les

forces arabes étaient entrées à

Nations Unles, 30 juin. (De notre envoyé spécial permanent.)

ES joutes oratoires de l'assemblée générale extraordi-naire de l'O.N.U. sont arrivées à leur fin, et s'il existait un verhomètre » pour mesurer le débit et la direction du flot de paroles déversé à la tribune durant deux semaines, ses indica tions ne manqueraient pas de donner satisfaction à M. Alexis Kossyguine, le « starter » de ce

moins passifs ou impuissants de

Tel-Aviv, il aurait été question, aujourd'hui, comme l'a dit M. Abba Eban, non pas de « réfugies · mais de · cadavres juifs ·), la plupart des orateurs ont donné l'impression, en effet, qu'il convenait de redresser la situation, desormais, en faveur des Etals Sur le plan des résolutions à

Délivrés, grâce à la victoire des troupes israeliennes, de la per-spective d'être pour la seconde fois en un quart de siècle les té-

adopter, toutefois, il semblait, ce matin, que le projet dit des « pays non engages » (du maréchal Tito à Mme Indira Gandhi en passant par M. Sekou Touré) connaissait

quelques difficultés.

Une solution qui refermerait le golfe d'Akaba

Bien que rassurés par la certitude que les Israéliens répon-dront à toute injonction de ce genre par un . non . categorique, delégués cherchent à éviter que l'organisation des Nations Unies se discredite à jamais en adoptant, en assemblée générale extraordinaire, une . solution . qui refermerait le golfe d'Akaba, donnerait les mains libres à

VIENNE: J. GUILLEMÉ-BRULON

POUR LES DÉMOCRATIES POPULAIRES DE L'EST

Admettre le fait accompli en Israël constituerait

une menace pour certains régimes

communistes européens

Le précédent israélien risquerait de favoriser des « complots impérialistes »

plus nuancés à Prague et à Bu-

Il apparait clairement, en tout

cas, que les divers gouvernements

manœuvrent afin que la rupture

avec Israel ne provoque pas une crise de racisme incompatible avec

les principes de la doctrine mar-

xiste - lemniste. L'imperceptible mouvement d'indignation, marque

par M. Kossyguine, lorsqu'un jour-

naliste lui demandait lundi der-nier à l'O.N.U. • si une nouvelle

raque d'antisémitisme parcourait

I'U.R.S.S. ., n'était pas feint. Au cours de cette navigation délicate

dans des eaux parsemées d'écueils

et de contradictions, les pilotes est-européens ne prennent jamais

trop de précautions.

M. Ahmed Choukhairl à Gaza et rendrait leurs positions d'artillerie aux Syriens pour qu'ils puissent se remettre à canonner les kibboutsim israeliens.

C'est pourquoi, pendant toute la journée d'hier, des délégations comme celle du Danemark, notamment, mais aussi celles du Japon ou de la Côte-d'Ivoire, ont travaillé à la mise au point d'un

tion à propos des accords existant

entre les gouvernements israé

lien et de la République féde-

rale... laquelle, sous le préterte de payer des réparations à Tcl-Avin,

lui a livre pour 240 millions de

marks d'armement, au cours des

Il reste que le malaise percep-

tible dans les démocraties popu-laires, à propos de l'affrontement

israélo-arabe, est réel. S'ils n'ont

pas davantage souhaité mouru

pour Le Caire que pour Hanoi,

les gouvernants de ces regions

marquent une inquiétude compré-

hensible pour la cohésion du mon-

l'U.R.S.S. s'inclinait devant Israel,

une telle attitude pourrait un

jour donner des idées aux revan-

chards de Bonn... ou tenter les

Dans leur optique, en effet, « si

années 1964-1965 .

de socialiste.

Kremlin ont recommence à four-La « résolution révisée »

des non-engagés

projet qui, pour recommander le

retrait des troupes israéliennes,

suppose tout au moins l'abandon,

par les pays arabes, de leurs droits de belligérants ».

De récentes dépêches montrent

qu'une exigence de ce genre est

plus nécessaire que jamais. Elles confirment, par exemple, que les

et celle des Dix-huit (A. F. P.). - La Yougosiavie a soumis à l'Assemblée une version « révisée » de la résolution des non-engagés qui demande le retrait des forces israéliennes aux positions oc-cupées avant le 5 juin 1967 (au lieu des lignes d'armistice de 1949), et qui invite le secrétaire général à désigner au moment opportun un représentant personnel chargé de se metire en contact avec les par-

ties intéressées pour traitez des problèmes de la région. Les auteurs de la résolution se sont ainsi efforcés e d'adou cir » leurs exigences dans l'espoir de recueillir la majorité des deux tiers nécessaire à l'adoption du texte.

M. Abba Eban, ministre is-

raéllen des A. E., a aussitôt invité l'Assemblée à rejeter ce projet, a qui, s'il était adopté, entraversit les efforts en vue d'un règlement négocié ». De leur côté, dix-huit pays d'Amérique latine et de l'hémisphère occidental ont déposé un autre projet de résolution, le cinquième proposé, demandant que le retrait des troupes israéliennes sur les positions de départ s'effectue en même temps que la fin de l'état de belligérance au Moyen-Orlent. Le projet demande également que l'internationalisation de Jérusalem soit inscrite à l'ordre du jour de l'Assemblée générale de

nir aux Arabes Migs et chars et autres jouets meurtriers.

septembre.

Le jour même, d'autre part, où le délégué yougoslave déposait sa motion « non engagée », uno dépêche de l'agence France-Presse circulait dans les couloirs de l'O.N.U. Elle citait une déclaration faite à Bagdad par le chef d'Etat irakien, le général Abdul Rahman Aref, affirmant que « l'existence d'Israël constitue en elle-même une agression à la-

quelle il s'agit de mettre fin .. Normalement, de telles circonstances - la réconciliation effectuée mardi dernier, sous les auspices de la délégation algérienne, entre le roi Ilussein de Jordanie et le président El Atassi, de Syrie, n'avait rien de rassurant non plus devraient empêcher le vote d'une motion demandant l'évacuation inconditionnelle des positions défensives acquises par Israel. Mais peut-on attendre de l'O.N.U. qu'elle voit les choses norma-lement?

Léo Sauvage.

les termes utilisés au moment de la condamnation de Tel-Aviv ; pilus durs à Varsovie et à Sofia,

Vienne, 30 juin. (De notre envoyé special permanent,)

UNIFICATION administrative de Jérusalem par Tel-Aviv vient de relancer, s'il en étalt besoin, la campagne antiisraélienne dans les démocraties populaires de l'Est européen. Bucarest excepte, qui a trouve la l'occasion d'affermir sa ligne po-litique personnelle, le conflit du Moyen Orient a déclenche un malaise durable dans les capitales du glacis occidental de l'U.R.S.S.

Les décisions prises par les gou-vernements, à l'encontre d'Israel, sont cependant loin d'avoir fait l'unanimité au sein des populations et même, dans certains cas, semble-t-il, dans les milieux offi-ciels. Des différences ont ainsi pu être constatées en ce qui concerne

Les armes secrètes

Lors de la rupture de ses relations diplomatiques avec Tel-Aviv, Varsovie souligna que cette décision était notamment la consé-quence · de la rolonté d'Israël de soumettre les pays arabes aux lois du neocolonialisme . Ainsi rappelle-t-on le subtil distinguo etabli, de longue date, entre e juifs et sionistes » et qui est une des constantes de la terminologie marxiste dont la première trace peut être relevée dès 1920. à l'occasion du deuxieme congres

de l'Internationale communiste. Evoquant alors les tentatives développées à cette époque pour créer un Etat juif, la résolution finale précisait : « ... Sous le prétexte de créer un Etat juif, en l'a lestine, dans une région ou les Israelites sont largement minor: taires, le sionisme a livré les travailleurs arabes à l'exploitation de l'impéralisme britannique... La collaboration entre « l'impérialisme et le stonisme - ne date donc pas d'hier.

Un malaise réel

tions exprimant a leur indigna

impérialistes de fomenter des complots à l'encontre de certains regimes communistes européens L'explication de l'actuelle et spec taculaire regroupement des mi lieux officiels de Varsovie, Pra-gue, Budapest et Sofia autour de Moscou et l'inquiétude qu'ils ont

manifestée à l'egard des prises de position + independantes + de Bucarest, ne doivent pas être recherchees ailleurs Jacques Guillemé-Brûlon.

La deuxieme arme secrète utilisée par l'arsenal de la propagande des démocraties populaires est « la collusion entre Bonn et Tel-Aviv ». C'est ainsi que Radio-Varsovie rapporte que les ouvriers des entreprises de Katowice ont approuvé, à l'unanimité, ces jours derniers, un ensemble de résolu

Bureau de Renseignements scolaires gratuits

Pour PARIS et le REGION PARISTENNE, vous obtlendres grafuit-ment lous les remaignements our les COURS PRIVES AFTES A RESOUDRE LE PROBLEME SCOLAIRE DE VOTRE ENFANT

COURS ANNUELS Externate et Internats primaires, secondules et techniques Cours de rattrapage : Conditions d'administre - Turits Exclusivement pour les établissements labous Planning des places disponibles

SCHOLA-VOX 7, the Henri Manufer PARIS (1-)

OUTILS WOLF (67) WISSEMBOURG - Téléphone : 94-02-57

Documentation, présentation, démonstration sans engagement chez tous les revendeurs qualifiés ou

FLORALIES ORLEANS: Flor Village

Rotondine possède toutes les qualités et tous

les avantages techniques dejà tant appréciés

Particulièrement maniable, Rotondine (36 cm)

est la tondeuse électrique idéale pour petites

et moyennes pelouses. Elle passe, tond et ra-

Rotondor existe en 5 autres versions (46 cm)

- moteur 2 Temps

moteur 4 Temps moteur électrique

TM 110 220 volts

TS 220 volts surpuissante

dans la série Rotondor

Deux modèles au choix :

masse partout, en toute sécurité.

RÉSIDENCES LES JARDINS DU BORD DE MER Ensemble immobilier de GRAND STANDING comportant parc, piscine d'eau de mer et club

vous invitent à visiter leur APPARTEMENT MODELE - Prix fermes Bureau de vente ouvert tous les jeurs, dimanches et jours fériés CONSTRUCTEUR : S. E. R. R. O. R., membre de la F. N. C. P. _ Gerantie bancaire U. C. I. P. Vente et documentation :

FRAMONT, 6, boulevard des Moulins - MONTE-CARLO - (16-93) 30.86.38

FACE A LA PLAGE DE ROQUEBRUNE-CAP-MARTIN